

# Suivi des paramètres de marché

## Taux, Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

au 23 septembre 2023



Les taux longs sont quasiment montés à 4,50 % à 10 ans, leur plus haut depuis 2007, mais cela n'empêche pas les taux à 2 ans de grimper dans une proportion similaire, et de préserver l'écart négatif en deçà des -64 points de base.

Ce sont les propos très fermes de Jay Powell à l'issue de la réunion de la Fed et de la pause anticipée dans la hausse des taux qui provoquent ce stress supplémentaire sur les marchés. Une nouvelle hausse de taux devient plus probable en novembre, et un reflux très lent sur la seconde partie de 2024

finissent par refroidir la complaisance un peu optimiste des marchés face à l'inflation.

Celle-ci finira sûrement pas régresser, mais ce sera probablement au prix d'une forte baisse de la demande, c'est-à-dire d'une récession, tout au moins en Europe, tandis que les États-Unis devraient finir à leur tour par ralentir, sans même évoquer les problèmes à court terme d'un possible shutdown.

Le [Nasdaq](#) confirme la formation d'un double sommet descendant en deçà des 14 200 points et revient à grande vitesse tester une zone de soutien majeur qui devrait a priori s'avérer attrayante entre 13 150 et 13 180 points. La base du canal ascendant dans lequel l'indice évolue coïncide avec cette zone pour en renforcer l'attrait, mais une sortie par le bas pourrait déclencher un sentiment beaucoup plus négatif sur l'ensemble des marchés, lequel se répercuterait d'ailleurs sur le CAC 40, sans doute en-deçà des 7000 points. Pour l'heure, l'hypothèse est plutôt à un rebond, qui inviterait néanmoins alléger sur toute reprise vers la zone des 13 880, voire 13620 points.

Le [S&P 500](#) confirme également un environnement moins favorable avec l'incapacité à tenir le support des 4450 points. Sur les propos de Jay Powell, le retour vers le support des 4325 a été très rapide. C'est a priori une zone de rebond, mais à défaut, c'est plutôt vers la base du canal à 4200 points qu'il faudra envisager une reprise. Comme pour le Nasdaq, la formation d'un double sommet descendant s'est confirmée, les tentatives de reprise vers 4450 incitant les investisseurs aux allègements.

L'[eurodollar](#) est en train de tester un support important vers 1,0630, mais la tendance reste clairement orientée à la baisse, dans le sillage des propos hawkish de Jay Powell, et face à une Europe en passe d'entrée en récession sur une inflation plus forte qu'aux États-Unis avec des prix du baril cotés en dollars. En deçà de 1,06, la voie risque de s'ouvrir vers 1,0480 dollar pour 1 euro, voire bien en deçà en cas d'enfoncement.

Le [brut WTI](#) n'a pas tout à fait atteint une résistance qui devrait se manifester à 94 dollars, mais la tendance reste haussière au-dessus de 88 dollars. Une sortie en force au-delà 94 dollars serait un signal particulièrement négatif pour les perspectives d'inflation, donc pour les taux et les marchés.

Le [cuivre](#) penche plutôt du côté de la baisse en deçà de 3,7 dollars la livre. C'est un élément favorable du côté de l'inflation, mais cela reflète malheureusement les anticipations d'un ralentissement important au niveau mondial dans l'industrie, la construction et les infrastructures.